

New York 12 May 1802.

a Son Excellence  
Thomas Jefferson  
Président des Etats unis.

Monsieur le Président,

Je reçois vos lettres à temps et avec un grand plaisir. Vous ajoutez beaucoup à ma reconnaissance, rien à mon fêlé qui ne poudrait augmenter, peu à mes moyens d'exécution.

les motifs, les raisons, les inductions, les <sup>vous ne les donnez;</sup> prévisions, je les ai dans la tête et dans le cœur. Les facilités doivent être augmentées et hâtées: les aspects déterminants doivent être présentés promptement à une jeune Cour dans la position de celle avec laquelle vous avez à traiter.

Rest sûr que si vous prévoyez la broiillerie, la guerre, et leurs fâcheuses suites, il faut les prévenir par une sorte d'abandonnement qui vous procure ce que vous désirez, ou qui sera toujours une grande économie: car la guerre la plus courte, indépendamment des calamités qui en sont ~~inséparables~~ inséparables, et de l'appât de subordination <sup>position subordonnée</sup> ou elle vous mettrait vis-à-vis de l'Angleterre, <sup>vous coûtera le quadruple</sup> de la plus forte somme à laquelle on puisse <sup>à valeur</sup> arriver ~~avec un peu de succès~~ qui n'en fera jamais, qu'un arrangement de convenance et de bienveillance réciproque. Elle coûtera de plus à votre Commerce, à votre agriculture, et votre nation.

Je connais l'état de vos Finances, <sup>je suis</sup> quelle leur aura mauvaise nature qu'il sera et impossible de changer. — Mais pour vos besoins réels et pacifiques, elles sont d'un assez grand produit.

Vous pouvez payer vos dettes en moins de quinze ans. — quand pour acquiescer la Nouvelle Orléans et les Florides, et ainsi à faire sans guerre, <sup>par voie</sup> vous auriez reculé ~~de trois ou quatre~~ de trois ou quatre années, vous auriez fait un excellent marché, même pécuniairement.

La Nouvelle Orléans sera toujours de fait la capitale des deux Louisianes; parce que c'est une ville toute bâtie, et que l'autre est à bâtir, parce qu'il y a des magasins et des quais tout construits, et parce qu'on y parle Français, <sup>quoiqu'il y ait</sup> ~~les Florides ne sont rien d'autre~~ Mais peut-être peut-on profiter de votre Nouvelle Orléans, qu'ils cultiveront l'autre rive du fleuve des Florides, ~~pour venir à cultiver au labour ou pour~~ des grains. Mais pour



Ce que vous me dites relativement à la Fayette me cause un vif chagrin. — nul homme n'a une vertu plus noble et plus pure. — comment lui reprocherait-on d'avoir été Fidèle à la Constitution qu'il avait juré de défendre? — Cette constitution très républicaine ne l'était pas, autant que lui et moi l'avions désirée, l'avions proposée; mais elle avait reçu notre bonheur — j'ai comme lui combattu de la plume et de l'épée pour la soutenir, sans que la Nation elle-même n'ait pu l'adopter sans autre, <sup>et je ne me souviens pas l'avoir vu.</sup> — la poignée de brigands de 10 août n'ont rien fait pour le Peuple, ni pour personne la <sup>caution</sup> <sup>partida</sup> <sup>celui</sup> <sup>de Paris.</sup> Cette révolution n'est faite malgré la législature et malgré la Nation, surtout malgré les braves citoyens.

D'ailleurs, il ne s'agit pas ici de notre <sup>quoique</sup> <sup>révolution</sup>, mais de la vôtre et de votre liberté. — Ce sont celles-là qui ont coûté à la Fayette sept ans de sa vie et sept cent mille francs de sa fortune. Les vos jeunes gens <sup>quoique</sup> <sup>peut-être</sup> <sup>avaient</sup> pas une idée nette et un chaud souvenir de ses services, il doit y en avoir plusieurs qui l'ont fait disposer à l'honneur en proposant à la Majesté des Etats tenus d'indemniser un patriote éclairé, un guerrier illustre, qui les a bien et gratuitement servis, et de lui rembourser <sup>dans un délai</sup> environ la moitié de ce qu'il a dépensé pour eux lors de sa capture. Les Empotentiaries l'avaient fait espérer à ses amis. — Je n'avais même indiqué la forme de lui donner vingt mille Dollars en bestiaux <sup>de bœufs, vaches et bœufs</sup> ou en instruments aratoires pour cultiver la Terre, vingt mille Dollars en argent pour acquitter les dettes les plus pressantes dont la plus part sont à des citoyens de l'Amérique, et vingt mille Dollars en actions de votre Banque <sup>des Etats unis</sup>.

J'aurais que ce n'est point à vous à proposer cela. — Mais rien n'empêche que vous le suggériez ou le fassiez habilement suggérer à quelque jeune membre de la Chambre des Représentans amoureux de la justice, de la dignité et de la gloire américaines. <sup>Tant y a-t-il qu'on ne se souvient pas de la Nation plus que pour la France qui n'a pour nous rien de plus que pour elle-même.</sup> <sup>Je vous remercie pour mes enfants.</sup> — C'est dans l'Etat de Delaware près de Wilmington sur le Brandy-Wine que nous avons enfin fixé l'établissement de notre manufacture de poudre à feu. — Nous y sommes très à portée de Philadelphie pour raffiner votre salpêtre. — une fois raffiné, vous le garderez sans danger, et on pourra vous en faire avec la plus grande célérité, <sup>à l'égal de la première</sup> de la poudre supérieure au feu <sup>de nos</sup> meilleurs de l'Europe. — Mais, mon excellent ami, ne la bratez pas contre nous. — Vendez la plus tôt dans nos Colonies.

Salut et respect (Dubont / de Lamour)